

Voix plurielles

Revue de l'Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)



Introduction

La femme insulaire : du nord au sud, histoire de permanence et de renouvellement

Sushma Dusowoth and Pooja Booluck-Miller

Volume 19, Number 3, 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1096402ar>

DOI: <https://doi.org/10.26522/vp.v19i2.4116>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)

ISSN

1925-0614 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Dusowoth, S. & Booluck-Miller, P. (2022). Introduction : la femme insulaire : du nord au sud, histoire de permanence et de renouvellement. *Voix plurielles*, 19(3), 415–417. <https://doi.org/10.26522/vp.v19i2.4116>

© Sushma Dusowoth, Pooja Booluck-Miller, 2022



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Introduction

La femme insulaire : du nord au sud, histoire de permanence et de renouvellement

Sushma DUSOWOTH, University of Waterloo

Pooja BOOLUCK-MILLER, Université du Nouveau-Brunswick

Le monde francophone connaît aujourd’hui une riche production littéraire liée au microcosme insulaire. Le nombre croissant de récits écrits par des auteur.e.s insulaires, comprenant des régions, autant du nord que du sud, longtemps considérées comme périphériques, isolées, marginalisées s’inscrit dans un mouvement de globalisation qui témoigne d’un désir de favoriser « des rencontres culturelles venues d’horizon absolument divers » (Glissant 14). Dans le sillage de cette globalisation, les îles replacent l’individu et l’écoumène dans un discours poétique empreint de diversité. Il faut reconnaître que ce champ d’études est vaste et divers, offrant des sujets allant de l’image que projette l’île à la manière dont ces habitant.e.se sont perçu.e.s. Si, d’une part, le microcosme insulaire aiguise l’imagination de l’être humain d’images porteuses de bien-être paradisiaque, d’espoir et de renaissances, d’autre part, l’île se révèle comme un espace isolé où pèsent d’innombrables contraintes liées à « son territoire enclavé » (Ballestra-Puech 161). Dans cet espace clos, la présence de la femme îlienne s’avère paradoxale. En effet, la représentation féminine véhiculée dans diverses littératures des îles est fort contradictoire, voire dévalorisante par moments. La femme insulaire est à la fois « totalement victimisée, battue, exploitée, humiliée » (Magdelaine-Andrianjafitrimo et Arino 6), ou considérée à tort comme vivant une « sexualité tropicale débridée » (Verges 53). Ces images contribuant à la victimisation ou à l’érotisation outrancière de la femme insulaire depuis le début de la colonisation l’enferment trop souvent dans des stéréotypes littéraires réducteurs.

Au printemps 2021, lors du Congrès des sciences humaines à l’Université d’Alberta, nous avons réuni plusieurs chercheurs pour un atelier intitulé « La femme insulaire : du nord au sud, histoire de permanence et de renouvellement » afin d’étudier comment

l'héritage colonialiste et/ou esclavagiste des îles a contribué à perpétuer l'image dévalorisante de la femme îlienne, qu'elle soit d'origine autochtone, déplacée ou migrante. Dans le sillage de cette conférence, nous avons recueilli quatre articles traitant l'affranchissement des auteur.e.s insulaires qui cherchent dans l'exploitation de « leur espace littéraire propre » (Paré 6) un moyen de créer un lieu propice pour renouveler l'image de la femme, questionner les relations politiques, économiques et sociales entre le nord et le sud, le local et le global.

Dans le premier article, **Pooja-Boo Luck-Miller** étudie la façon dont les personnages féminins dans *L'exil selon Julia* et *Le silence des Chagos* utilisent leur voix pour dénoncer l'injustice qui leur est réservée. En utilisant la notion de mémoire, Boo Luck-Miller fait ressortir dans quelle mesure l'histoire et la mémoire sont un outil que les personnages emploient pour renoncer à leur assujettissement. Suit l'article de **Clarissa Charles-Charlery** qui analyse l'œuvre d'André Schwartz-Bartz, *Mulâtresse Solitude*. Charles-Charlery s'intéresse à l'image de la femme antillaise qui évolue progressivement de la résignation à la résistance. Plus précisément, elle explore comment le personnage principal féminin, Solitude, incarne la femme cannibale pour renverser plusieurs systèmes de domination. Dans son étude sur *Mon mari est plus qu'un fou : c'est un homme* de Nassur Attoumani, **Sushma Dusowoth** examine les procédés d'Attoumani qui met la femme îlienne au premier plan en lui octroyant la parole afin de valoriser sa personne. Dusowoth montre le potentiel féministe dans la représentation de la protagoniste comorienne qui refuse de se conformer aux normes et valeurs sociales contraignantes. Enfin, dans l'article qui clôt le dossier, **Thila Sunassee-Thapermall** analyse le rôle connexe de la violence et du silence dans *L'arbre fouet* d'Ananda Devi et *Celles qui attendent* de Fatou Diome. Sunassee-Thapermall s'attarde sur la fonction du silence comme arme contre la violence permettant à la femme insulaire de reprendre son pouvoir en mains.

Bibliographie

Attoumani, Nassur. *Mon mari est plus qu'un fou : c'est un homme*. Paris : Naïve, 2006.

- Ballestra-Puech, Sylvie. « Les îles Parques, de Valéry à Saint-John Perse : destin et insularité ». *L'insularité*. Dir. Trabelsi Mustapha. Clermont-Ferrand : PU Blaise Pascal, 2005. 149-158.
- Devi, Ananda. *L'arbre fouet*. Paris : Harmattan, coll. Lettres de l'Océan indien, 1997.
- Diome, Fatou. *Celles qui attendent*. Paris : Flammarion, 2010.
- Glissant, Édouard. *Introduction à une poétique du divers*. Paris : Gallimard, 1996.
- Magdelaine-Andrianjafitrimo, Valérie et Marc Arino. *Îles/Elles. Résistances et revendications féminines dans les îles des Caraïbes et de l'océan indien (XVIIIe-XXIe siècles)*. Saint Denis : K'A, 2015.
- Paré, François. *Les littératures de l'exiguïté*. Hearst : Le Nordir, 1992.
- Patel, Shenaz. *Le silence des Chagos*. Paris : Olivier, 2005.
- Pineau, Gisèle. *L'exil selon Julia*. Paris : Livre de Poche, 1996.
- Schwarz-Bart, André. *La mulâtresse Solitude*. Paris : Seuil, 1972.
- Vergès, Françoise. *Le ventre des femmes : capitalisme, racialisation, féminisme*. Montréal : Albin Michel, 2017.